

Éditorial

La publication conjointe de deux études dans le *New England Journal of Medicine* (NEJM), au mois de février 2011, rapportant les résultats obtenus avec le sunitinib et l'évérolimus dans les formes avancées de tumeurs neuroendocrines du pancréas, a ouvert une nouvelle ère thérapeutique et bousculé les options de prise en charge médicale de ces tumeurs.

Tout d'abord, ces travaux apportent la preuve que le fait d'inhiber l'angiogenèse tumorale et la signalisation de mTOR constitue une approche pertinente pour le traitement des tumeurs neuroendocrines digestives bien différenciées.

Ces progrès sont assortis d'une tolérance acceptable. En respectant la mise en garde de B. Jensen dans son éditorial paru dans le même numéro du NEJM, on peut envisager une administration prolongée tant qu'on obtient un compromis satisfaisant entre les effets secondaires et le contrôle des symptômes liés à l'évolutivité tumorale. L'évaluation en imagerie de l'effet de ces thérapies ciblées soulève de nouvelles questions méthodologiques. Ainsi, à la différence de ce qu'on observe avec les cytotoxiques, les modifications de la densité/vascularisation intratumorale paraissent plus pertinentes que les modifications de taille selon RECIST. Cela nécessite une redéfinition de nos critères de réponse afin qu'ils soient mieux adaptés à l'évaluation de l'efficacité de ces inhibiteurs de la signalisation.

Parallèlement aux traitements médicaux, les approches « loco-régionales » connaissent un renouveau grâce aux nouvelles formulations galéniques de la chimiothérapie et à l'émergence de la radio-embolisation.

Si la prise en charge chirurgicale agressive, lorsqu'elle est réalisable, reste la meilleure chance de guérison ou de contrôle prolongé de ces tumeurs et qu'il existe d'autres traitements médicaux efficaces dans ces affections (tels que l'embolisation des métastases ou les cytotoxiques), la disponibilité récente de ces deux nouvelles molécules enrichit de manière indéniable l'arsenal thérapeutique.

Ce numéro spécial a pour vocation de vous faire partager le privilège d'être au cœur de la prise en charge moderne des tumeurs neuroendocrines, à l'interface de la biologie, de l'imagerie diagnostique et thérapeutique, et des traitements médicaux innovants.

Nous vous souhaitons une bonne lecture !

Eric RAYMOND¹,
Pascal HAMMEL²,
Philippe RUSZNIEWSKI²

1. Cancérologie

2. Gastro-entérologie et Pancréatologie, Hôpital Beaujon, Clichy